

DAWN BAUMANN BRUNKE

Perles de sagesse du peuple animal



Communiquer avec la toile de la vie



ARIANE
EDITIONS



Perles de sagesse du Peuple animal

Ce livre explore la communication entre les humains et les animaux, présentant des conversations avec divers animaux et esprits animaux sur des sujets profonds comme la conscience, la spiritualité et la relation entre les espèces.

L'auteure Dawn Brunke partage son parcours personnel d'ouverture à la communication animale, surmontant ses doutes et peurs initiales. Elle présente des entretiens avec des communicateurs animaliers professionnels et leurs expériences de connexion avec les animaux.

Le livre souligne que tous les humains ont la capacité innée de communiquer avec les animaux, mais que beaucoup ont oublié ou supprimé cette aptitude. La communication animale est présentée comme un moyen de se reconnecter à notre vraie nature et à l'unité fondamentale de toute vie.

Les thèmes clés abordés incluent :

- L'interconnexion de toute vie dans la *Toile sacrée de la Vie*
- L'éveil de la conscience humaine à travers la communication animale
- La nature multidimensionnelle de la réalité et des êtres
- Le karma et la réincarnation à travers différentes formes
- L'importance d'intégrer l'ombre et la lumière
- Le rôle des animaux pour aider l'humanité à évoluer

Le livre encourage les lecteurs à s'ouvrir à une compréhension plus large de la réalité, à faire confiance à leur intuition et à reconnaître la sagesse présente dans toute forme de vie. Il présente la communication animale comme un moyen de se souvenir de notre vraie nature spirituelle et de notre connexion à toute la création.

En fin de compte, le message central est que nous sommes tous Un – humains, animaux et toute vie sont des expressions interconnectées de la conscience universelle. En nous ouvrant à cette unité à travers la communication inter-espèces, nous pouvons évoluer vers une conscience plus élevée et une relation plus harmonieuse avec toute la vie.

Gardiens silencieux : le rôle méconnu des animaux dans l'équilibre planétaire

Dans le tourbillon de notre vie quotidienne, il est facile d'oublier que nous partageons notre planète avec une myriade d'autres êtres vivants. Pourtant, selon les révélations fascinantes du livre « Perles de Sagesse du Peuple Animal » de Dawn Brunke, ces créatures jouent un rôle crucial dans le maintien de l'équilibre énergétique de notre monde, un rôle dont nous sommes souvent inconscients.

Les ours polaires, gardiens du Nord

Prenons l'exemple des ours polaires. Loin d'être de simples prédateurs arctiques, ces majestueux animaux sont décrits dans le livre comme des gardiens essentiels de l'équilibre planétaire. Selon l'Esprit des ours polaires, ces créatures servent de *récepteurs* d'énergie, facilitant les échanges entre la Terre et le cosmos. Leur présence dans les régions polaires contribuerait à maintenir une certaine stabilité énergétique, cruciale pour l'équilibre global de la planète.

Les dauphins et les baleines, gardiens des océans

Les cétacés, quant à eux, joueraient un rôle tout aussi important dans les vastes étendues océaniques. Le livre suggère que ces créatures marines possèdent une conscience collective qui contribue à maintenir l'harmonie des océans. Ils seraient même en connexion avec Sirius et Vénus. Leur chant, loin d'être un simple moyen de communication, serait en réalité une forme de *technologie sonore* aidant à réguler les courants énergétiques marins.

Les insectes, gardiens invisibles

Même les plus petites créatures ont leur rôle à jouer. Les conversations surprenantes avec un moustique et une mouche révèlent que ces insectes, souvent considérés comme des nuisances, sont en réalité des gardiens des énergies subtiles. Ils serviraient d'intermédiaires entre différentes dimensions, contribuant à maintenir un équilibre énergétique à des niveaux que nous ne percevons pas habituellement.

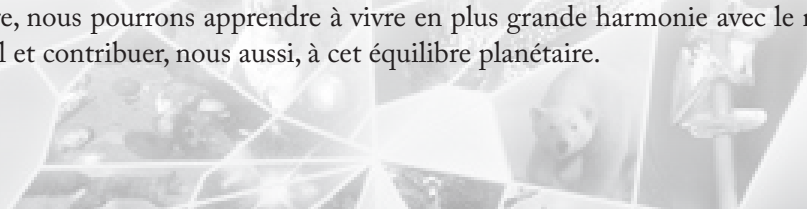
Un réseau planétaire vivant

Ce que ces révélations nous montrent, c'est que notre planète fonctionne comme un vaste réseau vivant, où chaque espèce joue un rôle spécifique. Les animaux ne sont pas de simples habitants passifs de la Terre, mais des participants actifs à son équilibre énergétique. Chaque espèce, qu'elle soit grande ou petite, contribue à sa manière à maintenir l'harmonie globale de notre écosystème planétaire.

Implications pour notre relation avec la nature

Cette perspective nous invite à reconsidérer notre relation avec le monde naturel. Si chaque espèce joue un rôle si crucial dans l'équilibre de notre planète, la perte de biodiversité devient alors bien plus qu'une simple tragédie écologique. C'est potentiellement une menace pour l'équilibre énergétique global de la Terre.

En fin de compte, ces révélations nous rappellent l'interconnexion profonde de toute vie sur Terre. Elles nous invitent à regarder au-delà des apparences et à reconnaître le rôle vital que jouent tous les êtres vivants dans le maintien de l'équilibre de notre planète. Peut-être qu'en reconnaissant cette sagesse silencieuse qui nous entoure, nous pourrions apprendre à vivre en plus grande harmonie avec le monde naturel et contribuer, nous aussi, à cet équilibre planétaire.



Le langage universel de l'âme : décoder la communication inter-espèces

Dans un monde où la diversité des langages humains peut parfois créer des barrières, il existe une forme de communication qui transcende non seulement les frontières linguistiques, mais aussi celles des espèces. Le livre *Perles de Sagesse du Peuple Animal* de Dawn Brunke nous ouvre une fenêtre fascinante sur ce langage universel de l'âme, révélant comment humains et animaux peuvent communiquer au-delà des mots.

Au-delà des mots : les multiples facettes de la communication télépathique

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la communication inter-espèces ne se limite pas à des mots ou des phrases. Les communicateurs animaliers cités dans le livre décrivent une expérience bien plus riche et multidimensionnelle. Ils évoquent des échanges d'images mentales vives, de sensations physiques, d'émotions profondes et même de concepts abstraits.

Par exemple, lorsque Carol Gurney communique avec un cheval, elle peut ressentir la sensation du vent sur sa peau ou l'excitation de galoper librement. Nedda Wittels, en parlant avec le chat Violette, reçoit non seulement des mots, mais aussi des impressions d'anciennes vies et des sensations de sagesse ancestrale.

Un langage sans frontières

Ce qui est particulièrement remarquable dans cette forme de communication, c'est son universalité. Que ce soit un chien de compagnie, un ours polaire sauvage ou même un moustique, tous semblent capables de communiquer à ce niveau profond. Cela suggère l'existence d'un langage fondamental de la conscience, partagé par toutes les formes de vie.

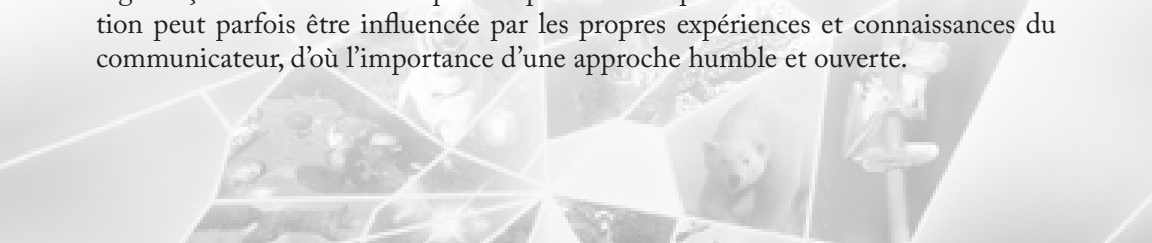
Le rôle de l'intuition et de l'ouverture d'esprit

Le livre souligne que cette capacité de communication n'est pas réservée à quelques élus. En réalité, nous possédons tous cette aptitude, mais elle a souvent été oubliée ou réprimée. La clé pour accéder à ce langage universel réside dans notre capacité à faire taire notre mental analytique et à nous ouvrir à notre intuition.

Penelope Smith, une pionnière dans ce domaine, insiste sur l'importance de l'état d'esprit du communicateur. Elle décrit un état de réceptivité où l'ego est mis de côté, permettant une connexion plus profonde avec l'essence de l'autre être.

Les défis de la traduction

Bien que ce langage soit universel, sa traduction en termes humains peut parfois poser des défis. Les communicateurs rapportent souvent devoir *traduire* les messages reçus en mots et concepts compréhensibles pour les humains. Cette traduction peut parfois être influencée par les propres expériences et connaissances du communicateur, d'où l'importance d'une approche humble et ouverte.



Implications pour notre compréhension de la conscience

Cette forme de communication remet en question nos conceptions traditionnelles de la conscience et de l'intelligence. Elle suggère que la conscience n'est pas limitée au cerveau humain, mais qu'elle est une propriété fondamentale de la vie, présente sous diverses formes dans toutes les créatures.

De plus, elle met en lumière l'interconnexion profonde de toute vie. Si nous pouvons communiquer à ce niveau avec des êtres aussi différents de nous qu'un papillon ou un éléphant, cela implique une unité fondamentale sous-jacente à toute la diversité de la vie.

Conclusion

Le langage universel de l'âme, tel qu'il est révélé à travers la communication inter-espèces, nous offre une perspective radicalement nouvelle sur notre relation avec le monde vivant. Il nous invite à reconsidérer notre place dans le grand tissu de la vie, non pas comme des êtres séparés et supérieurs, mais comme des participants égaux dans une vaste symphonie de conscience.

En nous ouvrant à cette forme de communication, nous ne découvrons pas seulement un nouveau moyen de comprendre les animaux, mais aussi une voie vers une compréhension plus profonde de nous-mêmes et de notre connexion avec toute vie.

C'est peut-être là que réside le véritable pouvoir transformateur de ce langage universel:

il nous rappelle notre unité fondamentale avec toute la création.



Éloges pour *Perles de sagesse du peuple animal*

Dawn Brunke nous entraîne à sa suite dans son incroyable odyssée alors qu'elle apprend à communiquer avec les animaux. Elle nous montre que ceux-ci ont beaucoup à nous apprendre – ils nous enseignent à avoir confiance en nous pour ainsi mieux découvrir qui nous sommes. Que vous soyez sceptique ou persuadé du bien-fondé de son propos, *Perles de sagesse du peuple animal* vous offrira un nouvel éclairage précieux sur le monde de la communication télépathique avec les animaux.

Carol Gurney

Communicatrice animalière et auteure de *The Language of Animals*.

Perles de sagesse du peuple animal perce la pénombre de nos projections et de nos croyances à l'égard des animaux avec une franchise à la fois chaleureuse et intelligente. Ces messages d'amour et de sagesse émanant des membres à plumes, à pelage et à exosquelette de notre famille élargie ouvriront de nouveaux horizons aux cœurs et aux esprits, et seront une source d'inspiration même pour le lecteur le plus sceptique. Un livre provocant, curatif, une lecture incontournable pour quiconque a déjà ouvert son cœur à une autre espèce.

Joanne E. Lauck

Auteure de *The Voice of the Infinite in the Small: Revisiting the Insect-Human Connection*.

Table des matières

Remerciements	vii
Introduction : La Toile	ix

Première partie :

À travers la porte inconnue, au souvenir retrouvé

CHAPITRE 1	Le chemin du retour	3
CHAPITRE 2	Comment cela fonctionne-t-il ?	21
CHAPITRE 3	Commencer avec les oiseaux	37
CHAPITRE 4	Peur, filtres et trouver la zone neutre	48
CHAPITRE 5	Faire le saut	59

Deuxième partie

Multiplés chemins pour âmes en voyage

CHAPITRE 6	Jing : Pourquoi un moine bouddhiste devient un perroquet	72
CHAPITRE 7	Ours : Une chienne qui devint un ours, un ours qui devint un chien, et l'Esprit des ours polaires	86
CHAPITRE 8	Violette : Être chatte et servir la Lumière	104
CHAPITRE 9	Vies antérieures, vies futures et vivre dans l'instant présent	121
CHAPITRE 10	Écho : Élévation de la conscience et forme équine	135

Troisième partie

Une question de perspective

CHAPITRE 11	Aller au-delà de la zone de confort .	150
CHAPITRE 12	Par-delà le karma	165
CHAPITRE 13	Le Net intérieur	187

Quatrième partie

Appel à la transformation

CHAPITRE 14	Buddy, Ellie et l'ancêtre du cheval : Bienvenue parmi ceux qui savent	199
CHAPITRE 15	Miracle et manifestation rendus réels	229
CHAPITRE 16	Le rôle des lamas : Porteurs de la Lumière	251
CHAPITRE 17	Dauphins, baleines, et le présent multidimensionnel	264
CHAPITRE 18	La nation des cétacés : Aimer le plus grand Amour	279

Cinquième partie

Dans l'ombre

CHAPITRE 19	Animaux en captivité	298
CHAPITRE 20	Animaux de compagnie	313
CHAPITRE 21	Insectes et animaux nuisible	319
CHAPITRE 22	Quête de savoir : Recherches sur les animaux et éducation humaine	330
CHAPITRE 23	Animaux mangeant des animaux : La relation prédateur/proie	364

Sixième partie

L'ombre et au-delà

CHAPITRE 24	Explorer le monde de l'ombre	384
CHAPITRE 25	Esprits d'animaux : Conversations avec un coyote, un jaguar et un corbeau	396
CHAPITRE 26	L'histoire du moustique	416
CHAPITRE 27	Quand le monde entier est sage	439

Septième partie

Se rappeler l'existence de la Toile sacrée de la Vie

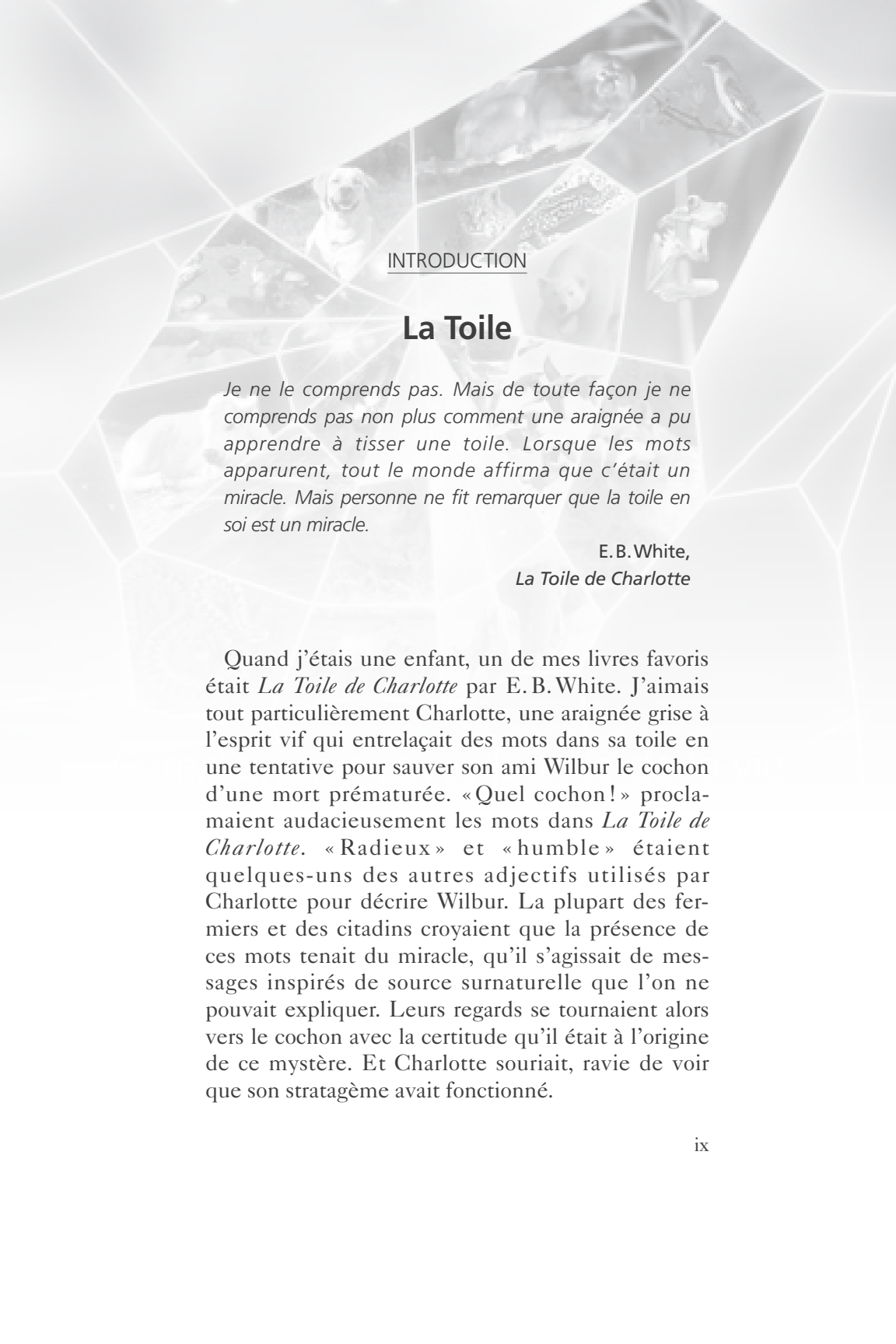
CHAPITRE 28	Se souvenir de la chanson	450
CHAPITRE 29	Le chapitre de Zak : Trouver sa vérité	460
CHAPITRE 30	Portes de la penderie et poussière d'esprit	469

Annexes

Comment débiter	481
Méditation lucide	485

Notes	489
-------------	-----

Bibliographie	492
---------------------	-----



INTRODUCTION

La Toile

Je ne le comprends pas. Mais de toute façon je ne comprends pas non plus comment une araignée a pu apprendre à tisser une toile. Lorsque les apparurent, tout le monde affirma que c'était un miracle. Mais personne ne fit remarquer que la toile en soi est un miracle.

E. B. White,
La Toile de Charlotte

Quand j'étais une enfant, un de mes livres favoris était *La Toile de Charlotte* par E. B. White. J'aimais tout particulièrement Charlotte, une araignée grise à l'esprit vif qui entrelaçait des mots dans sa toile en une tentative pour sauver son ami Wilbur le cochon d'une mort prématurée. « Quel cochon ! » proclamaient audacieusement les mots dans *La Toile de Charlotte*. « Radieux » et « humble » étaient quelques-uns des autres adjectifs utilisés par Charlotte pour décrire Wilbur. La plupart des fermiers et des citadins croyaient que la présence de ces mots tenait du miracle, qu'il s'agissait de messages inspirés de source surnaturelle que l'on ne pouvait expliquer. Leurs regards se tournaient alors vers le cochon avec la certitude qu'il était à l'origine de ce mystère. Et Charlotte souriait, ravie de voir que son stratagème avait fonctionné.

Ainsi que Charlotte l'expliquait à Wilbur, les araignées savaient tisser des toiles depuis d'innombrables générations. «Je ne sais pas comment l'idée vint à la première araignée au début du monde d'imaginer tisser une toile, mais elle le fit et ce fut très astucieux de sa part», dit Charlotte. Je me dis quant à moi que ce fut également très astucieux de la part de Charlotte l'araignée d'arriver à comprendre la grande portée des mots sur les humains.

Il y a des gens qui croient que les araignées tissent des toiles non pas simplement d'instinct, mais à partir de la mémoire collective de toutes les araignées qui ont un jour tissé des toiles depuis cette première araignée au commencement du monde. Selon cette idée, chaque fois qu'une araignée en tisse une, il devient plus facile pour toutes les autres de créer des toiles avec moins d'efforts et la possibilité d'une complexité accrue.

Certains estiment que l'évolution humaine procède de la même façon. Chaque fois qu'une personne découvre en elle un nouveau talent, les autres peuvent simultanément ou peu après trouver le même talent en elles. À mesure que ce nouveau comportement est adopté par un nombre croissant d'individus, il devient plus facilement accessible à tous les autres. Appelez cela le phénomène du centième singe, de la centième araignée, ou même du centième humain; c'est toujours le même genre de phénomène qui se répète dans la grande Toile.

La Toile de la Vie nous rappelle que chaque pensée et chaque action exercent une influence sur tout ce qui existe. Il suffit qu'une idée nous vienne à l'esprit pour qu'un fil de la toile invisible se mette à frémir tandis que les circonstances conspirent afin de

nous mettre en présence des événements, des personnes, des animaux et d'innombrables autres formes d'aide dont nous avons besoin.

Bien que ce livre n'ait débuté que par un simple intérêt à l'égard de la communication avec les animaux, il est vite devenu le point focal d'une collaboration élargie. Plus de deux douzaines de personnes adeptes de ce type de communication et une centaine d'animaux ont apporté leur énergie, leur sagesse, leur humour et leur appui à la réalisation de cet ouvrage.

Tout comme les animaux de basse-cour avaient suggéré à Charlotte les mots à afficher sur sa toile, et à l'instar de E. B. White, qui avait collaboré avec l'énergie subtile d'une merveilleuse araignée grise qu'il a appelée Charlotte, nous travaillons tous, consciemment ou inconsciemment, à créer ensemble quelque chose de tout à fait spectaculaire, quelque chose qui nous propulse vers la création d'un nouvel être.

Comment commencer notre voyage? Bien souvent, ce n'est pas dans l'objectif final mais dans ce que nous découvrons en chemin que se trouve la clé permettant d'identifier le sens véritable de notre aventure. Fréquemment, ce sont les diversions et circonstances étranges qui nous mènent aux endroits les plus extraordinaires – aux choses qui nous touchent profondément, nous font rire, nous stupéfient et qui sont parfois même à peine croyables.

En 1995, mon mari et moi sommes allés vivre en Alaska. Nous n'avions pas de projets précis, aucun emploi ne nous y attendait, mais nous sommes néanmoins partis, emmenant avec nous notre fille, deux

chiens et une remorque de près de sept mètres de longueur. Peu après notre arrivée, je dénichai un exemplaire du magazine *Alaska Wellness*, consacré aux médecines alternatives et aux liens entre la conscience, le corps et l'esprit. Une petite annonce mentionnait que les responsables étaient à la recherche d'une éditrice. Même si je n'avais jamais fait d'édition sur le plan professionnel, je soumis ma candidature et, à ma grande surprise, je fus embauchée.

Une de mes premières tâches consistait à mettre de l'ordre dans une boîte d'articles qui n'avaient pas encore été publiés. L'un d'eux attira tout particulièrement mon attention. Il était écrit par Chrys Long-Ago, une femme qui affirmait parler aux animaux. Non seulement cela, mais en plus ceux-ci lui répondaient ! J'étais fascinée par cette histoire qui exposait en détail les conversations qu'elle avait avec un cochon d'Inde appelé Geisha.

Lorsque je fis plus tard une entrevue avec Chrys, elle me parla de J. Allen Boone, un écrivain qui avait appris à communiquer avec les animaux, principalement grâce à Strongheart, un berger allemand lauréat et vedette de film. Je mis la main sur deux livres de Boone et les lus avec un sentiment grandissant d'émerveillement, d'étonnement et de profond respect.

Les questions sur la communication humain-animal fusaient dans ma tête. Était-il réellement possible d'avoir une conversation intelligente avec un animal ? Les animaux avaient-ils vraiment la capacité de comprendre le monde qui les entourait ? Avaient-ils une spiritualité ? Savaient-ils quelque chose que nous ignorions ? Que pourraient-ils nous

dire sur eux et à notre propre sujet si nous abordions sérieusement la question avec eux? Une relation plus profonde, plus vitale entre les humains et les animaux – et avec toute vie – était-elle quelque chose que nous avons oublié, quelque chose que nous avons laissé derrière nous au fil de notre évolution?

Par le biais d'Internet, je trouvai Buddy, un cheval qui collaborait avec Carole Devereux, elle aussi versée dans la communication humain-animal. Buddy fut le premier animal qui accepta de s'entretenir avec moi. La méthode utilisée était quelque peu singulière : je posais mes questions à Carole qui, connectée à Buddy, les lui transmettait, écrivait ses réponses et me les lisait ensuite. Une partie de moi ne pouvait s'empêcher de considérer que toute l'affaire frisait le ridicule, ce qui n'empêchait pas une autre partie de moi d'être transportée de joie et d'avoir l'impression de tout juste franchir le seuil d'un Nouveau Monde. Grâce à Carole, je pus prendre contact avec d'autres animaux et d'autres personnes pratiquant la communication télépathique avec ceux-ci. À leur tour, ces gens me recommandèrent à d'autres personnes, élargissant ainsi peu à peu mon réseau de contacts.

Je me rendis bientôt compte que ce à quoi je participais dépassait de loin ma petite personne. Au fil de mes réflexions, de mes méditations et même des rêves que je faisais à ce sujet, je pris conscience avec un étonnement grandissant que non seulement c'était là une chose que j'avais choisie, mais que celle-ci m'avait également choisie.

Du plus profond de votre être, demandez à vivre quelque chose et l'univers vous répondra. Il s'agit là

d'une réalisation électrisante, quoique vous puissiez souvent découvrir que la réponse de l'univers ne correspond pas exactement à celle que vous vous imaginiez.

Mon mode d'opération consistait invariablement à demander à des communicateurs* d'agir comme médiums grâce à qui les animaux pourraient apporter réponse à la question fondamentale suivante : « Qu'est-ce que les humains devraient par-dessus tout savoir ? »

Tout se passait fort bien jusqu'au jour où Marta Williams, une personne pratiquant la communication humain-animal que j'étais à interviewer au téléphone, m'interrompt soudain pour me suggérer tout bonnement que si j'avais l'intention d'écrire un livre sur ce sujet, ce serait peut-être une bonne idée de tenter moi-même l'expérience. Un profond malaise s'empara de moi. On ne pouvait sûrement pas me demander de faire cela ! C'était une chose que de m'entretenir avec des animaux par l'entremise de communicateurs professionnels, mais assurément je n'aurai jamais à parler moi-même directement avec des animaux !

Quelques semaines plus tard, je fis ma première expérience de communication directe avec un vol d'oiseaux. Ce fut pour moi un événement exceptionnel qui changea du tout au tout l'objet même de ce livre et qui me donna une compréhension beaucoup plus sentie sur ce qu'est au juste la communication avec les animaux.

* NDT : L'auteure emploie le terme « communicateurs » pour désigner les gens capables d'entrer en communication télépathique avec des animaux. L'usage de ce terme en français aura le même sens dans ce livre.

Après mon expérience initiale avec les oiseaux, plus rien ne vint interrompre le flot de communications que je recevais, bien que je songeasse parfois à essayer de le faire cesser. Dans la plupart des cas, cela se produisait spontanément, alors que je m'y attendais le moins.

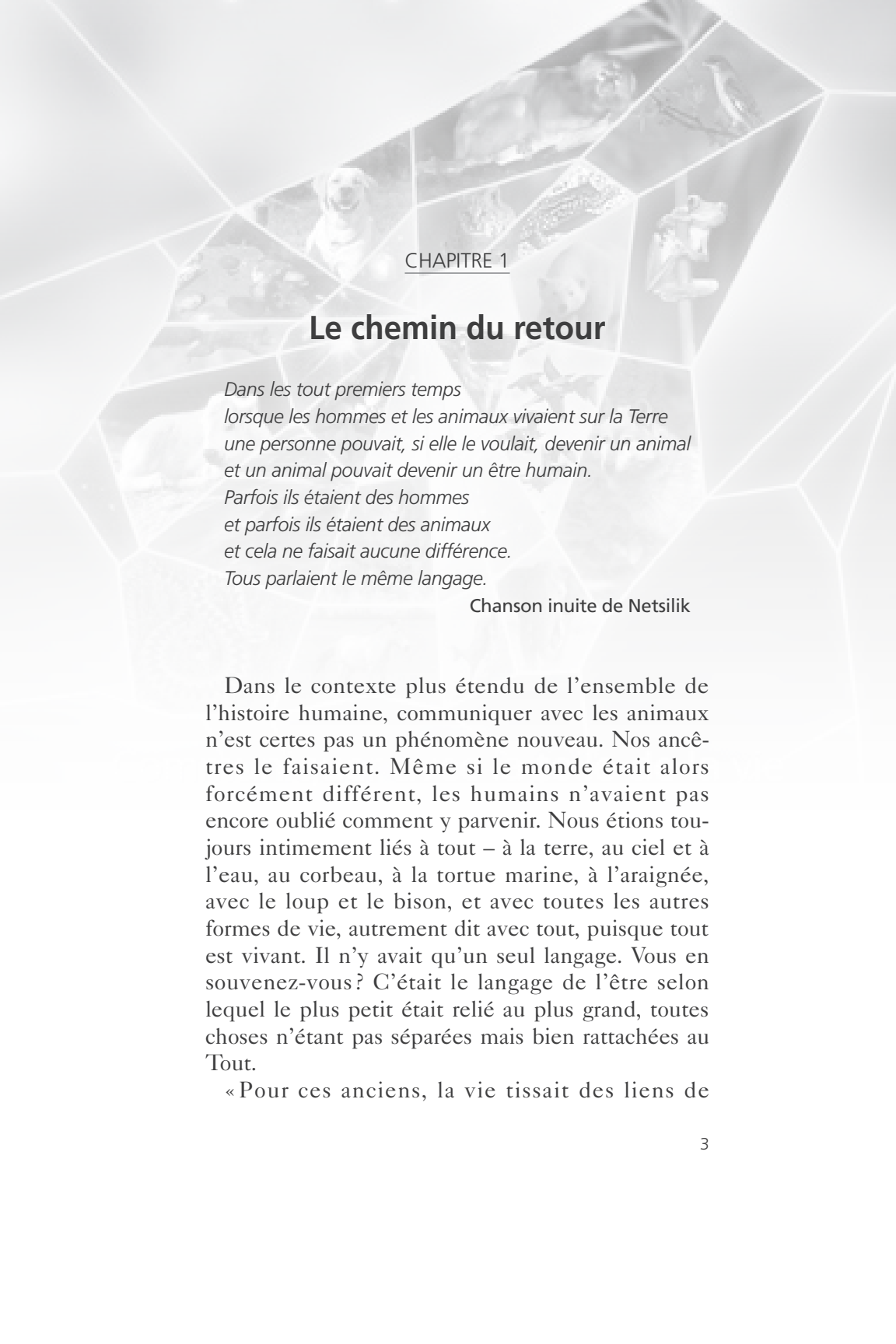
Le processus ne cesse depuis de s'approfondir. Sommes-nous jamais vraiment en contrôle? Je n'ai même plus la prétention de croire que l'idée d'écrire ce bouquin était de moi. Un mystère se révélait peu à peu, et le plan me fut présenté au fil d'une série de défis. Voulais-je abandonner une vision révolue des choses pour en apprendre une nouvelle? Étais-je prête à commencer à vivre dans un état d'émerveillement permanent? Étais-je disposée à faire confiance à mes expériences comme tant d'autres semblaient se fier à moi?

Mon cœur a été touché par tous les êtres qui s'expriment dans ces pages et par les gens qui ont apporté leurs commentaires et offert leur aide et leur soutien. Cela me rappelle la toile de Charlotte et la manière dont toutes sortes d'événements extraordinaires peuvent conspirer pour créer un monde dans lequel un cochon et une araignée ont la possibilité de devenir de grands amis. Sommes-nous prêts à accepter que nous soyons tout aussi capables de créer un tel monde? Ainsi que de nombreux animaux ne cessent de nous le rappeler, les liens intimes qui nous relient sont plus profonds que nous ne l'imaginerons jamais. L'objet de cet ouvrage est peut-être avant tout de nous aider à développer notre confiance en ces liens et envers le continuum de la vie alors que nous nous ouvrons à la perception de notre union profonde les uns avec les autres et

avec Tout Ce Qui Est.

Un certain groupe d'animaux fit la remarque suivante : « Il est essentiel que les humains commencent à s'éveiller aux liens les unissant à toute vie. Votre ouverture aux animaux vous permettra d'être aussi plus profondément ouverts à vous-mêmes. C'est là une des clés de votre retour au bercail. »

Puissions-nous consentir de bon gré à ce voyage. Puissions-nous avoir un peu plus confiance en ce qui émerge de nous et en la suite des choses. Et puissions-nous enfin nous aider mutuellement à retrouver le souvenir de qui nous sommes, humains aussi bien qu'animaux, au sein de la toile sacrée de la vie.



CHAPITRE 1

Le chemin du retour

*Dans les tout premiers temps
lorsque les hommes et les animaux vivaient sur la Terre
une personne pouvait, si elle le voulait, devenir un animal
et un animal pouvait devenir un être humain.
Parfois ils étaient des hommes
et parfois ils étaient des animaux
et cela ne faisait aucune différence.
Tous parlaient le même langage.*

Chanson inuite de Netsilik

Dans le contexte plus étendu de l'ensemble de l'histoire humaine, communiquer avec les animaux n'est certes pas un phénomène nouveau. Nos ancêtres le faisaient. Même si le monde était alors forcément différent, les humains n'avaient pas encore oublié comment y parvenir. Nous étions toujours intimement liés à tout – à la terre, au ciel et à l'eau, au corbeau, à la tortue marine, à l'araignée, avec le loup et le bison, et avec toutes les autres formes de vie, autrement dit avec tout, puisque tout est vivant. Il n'y avait qu'un seul langage. Vous en souvenez-vous? C'était le langage de l'être selon lequel le plus petit était relié au plus grand, toutes choses n'étant pas séparées mais bien rattachées au Tout.

« Pour ces anciens, la vie tissait des liens de

parenté tels que rien ne pouvait être dénué de sens, d'importance, ni exclu », écrivait Allen Boone. « Chaque chose vivante était perçue comme partenaire d'une entreprise universelle. Chacune apportait une contribution au bien général qu'elle était la seule à pouvoir fournir¹. » Grâce à ce langage qu'ils avaient en commun, tous les êtres étaient en mesure de partager leurs pensées, leurs sentiments et leur perspective unique du monde avec tous les autres.

C'était il y a fort longtemps, bien avant le Déluge, quoique même alors une parcelle de ce lien subsistait toujours. Les animaux continuèrent à jouer le rôle de messagers divins au fil des âges. Apparaissant comme des amis, des joueurs de tours et des guides surnaturels dans nos contes de fées, nos mythes, nos histoires et nos rêves, ils nous pressent d'avancer, attirant notre attention sur cette pièce essentielle du puzzle qui nous amène finalement à nous écrier *Ah!* *ah!* Ce sont eux qui persévérèrent à tenter de nous faire prendre le chemin du retour.

Les choses sont différentes maintenant. Nous avons parcouru tellement de chemin, et pourtant dans le grand ordre des choses, nous ne sommes peut-être pas si loin de notre point de départ. Certains diront que le périple de notre évolution n'a pas nécessairement été pour le mieux; d'autres rappelleront que le changement, peu importe où il nous mène, a pour unique but de nous faire apprendre des choses.

« Nous ne cesserons pas d'explorer », écrivait T.S. Eliot.

*Et la finalité de toutes nos explorations
Sera d'arriver là où nous avons commencé
Et, pour la première fois, de connaître cet endroit.
À travers la porte inconnue, au souvenir retrouvé
Lorsque la dernière de la Terre encore à découvrir
Est celle qui était le point de départ²...*

On ne peut nier que dans le monde d'aujourd'hui l'idée de parler littéralement avec les animaux puisse sembler un peu étrange. La notion semble nouvelle et différente parce qu'il y a si longtemps que nous n'avons fait consciemment une telle chose. Nous nous sommes tellement séparés de la Toile de la Vie que certains se demandent peut-être pourquoi, même s'il était possible de communiquer avec les animaux, nous voudrions le faire. Car on nous a généralement appris que la plupart d'entre eux sont incapables de penser ou de faire preuve d'intelligence. Que pourrions-nous apprendre en parlant avec un animal ?

« Chaque fois que j'étais vraiment humble et disposé à permettre à quelque chose d'autre qu'un humain d'être mon instructeur, ces compagnons à quatre pattes, six pattes ou sans aucune patte m'ont transmis une sagesse des plus précieuses », écrivait Boone. « Ils m'ont enseigné qu'une parfaite compréhension et une parfaite coopération entre les humains et toutes les autres formes de vie se produisent inmanquablement chaque fois que l'humain fait réellement sa nécessaire part³. »

Boone fit sa part non seulement en apprenant des animaux mais aussi en aidant les humains à en faire tout autant. Encore aujourd'hui, près de cinquante ans après la publication de son livre *Kinship with All*

Life, bien des gens actifs dans ce domaine rapportent les paroles de cet homme distingué, citant ses écrits comme une source à la fois d'inspiration et de validation.

Boone était un descendant direct de Daniel Boone et un ami de Houdini – une des rares personnes, en fait, qui soit parvenue à convaincre le magicien de révéler le secret de certaines de ses illusions. Il a également travaillé pendant de nombreuses années comme reporter et correspondant à Washington.

Ce n'est qu'après son départ pour la Californie et sa participation à des films qu'il commença à parler avec des animaux. Imputez-en la responsabilité à Hollywood. Boone ne se considéra jamais comme un communicateur et ne prit jamais de leçons en ce sens. Ce fut plutôt un remarquable chien appelé Strongheart qui devint son professeur.

Ce berger allemand était devenu une star d'Hollywood dans les années 1920, ouvrant ainsi la voie à d'autres étoiles canines comme Rin Tin Tin et Lassie. Il provenait d'une longue lignée de chiens de berger pur sang en Allemagne reconnus pour leur force physique et leur expertise comme chiens policiers et chiens dressés pour la guerre. Strongheart avait été entraîné durant la Première Guerre mondiale.

Deux des amis de Boone, un auteur dramatique et un dresseur d'animaux d'Hollywood, étaient responsables de l'arrivée de Strongheart en Amérique. Lorsque tous deux eurent à s'absenter pour affaires, Boone accepta de prendre soin de Strongheart. Le jour où il arriva devant le seuil de sa porte, Boone reçut comme instruction formelle de ne jamais lui parler comme on le fait habituellement avec un sim-

ple animal. Il s'agissait après tout d'une riche vedette du cinéma.

La première leçon entre l'homme et le chien survint ce soir-là, lorsque Strongheart décida de dormir sur le lit, son postérieur tourné vers le visage de Boone, une position que ce dernier ne souhaitait pas réellement. Après quelques paroles cinglantes et une brève mêlée à ce sujet, laquelle prit fin lorsque Boone fut projeté hors du lit, Strongheart ouvrit les rideaux devant la porte-fenêtre de la chambre. Ce fut un geste délibéré qui étonna Boone et l'amena à réaliser que ce chien, avec sa formation militaire, désirait se trouver face à la direction d'où pouvait provenir le plus grand danger possible.

Boone écrivit qu'il ne parvint pas à trouver le sommeil cette nuit-là. Ce qui l'étonna au plus haut point était le fait que bien qu'il eût parlé à Strongheart dans un langage humain fait de pensées et d'émotions exprimées par l'entremise de symboles sonores verbaux, le chien avait parfaitement compris de quoi il s'agissait. Qui plus est, il lui avait répondu dans son propre langage à lui et, avec une sagesse de chien profondément perspicace, avait fait en sorte que Boone puisse à son tour le comprendre.

C'est ainsi que débuta l'aventure de Boone, qui chercha dès lors à mieux comprendre Strongheart en tant qu'individu et à « tenter dans toute la mesure du possible de découvrir comment nous étions tous apparentés en tant qu'expressions individuelles de la vie dans un univers hautement intelligent⁴ ». Faut le faire.

Boone finit par écrire plusieurs livres au sujet de sa relation avec ce chien et avec d'autres animaux dont il fit la connaissance. Ce faisant, il découvrit ce qui

suit à propos de l'humanité : « Nous vivons trop en marge de nous-mêmes, errant de-ci de-là, fracturés et frustrés, en de simples superficialités, au lieu de prendre demeure en nous-mêmes d'abord⁵. »

Une fois de plus, on constate que tout nous ramène à l'essentiel.

« Mon objectif a été d'aider les gens à revenir à l'essentiel pour réaliser qui ils sont et ainsi communier avec toute vie », explique Penelope Smith, une des éducatrices les plus en vue aujourd'hui dans le domaine de la communication avec les animaux. « Le but principal est de rétablir cette communion, cette capacité d'être un avec toute vie, que ce soit avec les animaux, les plantes, les roches, la terre, l'air, en somme avec tous les éléments, et de prendre conscience que tout est vivant et que nous sommes tous apparentés. »

Les gens qui communiquent avec les animaux – ce qui signifie non seulement leur parler mais aussi les écouter – s'entendent pour dire qu'une fois qu'on est engagé sur cette voie, il n'est plus possible de revenir en arrière. Cela peut sembler de peu d'importance au début, une brève conversation avec un chien, un échange de salutations avec des oiseaux, mais inévitablement les ramifications – et les bienfaits qu'on en retire – sont énormes.

Tout comme Boone, bien des communicateurs ont découvert que tout débute au moment où on s'y attend le moins. De plus, la route est souvent parsemée d'embûches, sinueuse et en terrain inconnu. Très tôt, il faut enfreindre les limites et les conventions de la bonne société, car il est bien connu que les gens normaux n'ont pas de conversations avec

des animaux. Par la suite, d'autres obstacles se dressent sur notre route : des abîmes d'incrédulité et des mirages de doute à l'égard de soi-même. Mais il y a aussi des instants de pur émerveillement, des moments où tout devient réel et vrai, où un chant d'allégresse s'élève de notre âme.

Mais comment le voyage débute-t-il? En quoi le fait pour l'humain de raviver ses liens avec le monde animal reflète-t-il sa nature profonde? Au fil des pages suivantes, six communicateurs animaliers professionnels nous racontent comment leur propre aventure a commencé.

Nedda Wittels était diplômée en histoire de l'Amérique et titulaire d'une maîtrise en enseignement. Elle enseigna au secondaire (lycée) pendant dix ans et passa un autre dix ans dans l'industrie de l'informatique. Comme bien des communicateurs, Nedda se sentit toute sa vie en lien étroit avec les animaux. Elle se souvient qu'étant enfant elle leur parlait déjà, même si les adultes lui disaient que ces conversations ne pouvaient être que le fruit de son imagination. Cela ne l'empêcha pas de continuer à converser avec eux, mais elle cessa d'en faire part aux autres. À mesure que les années passaient, elle en vint à se cacher à elle-même ce talent, acceptant l'idée qu'elle ne faisait au fond que faire semblant d'avoir ces conversations.

Lorsque Nedda lut pour la première fois *Animal Talk*, de Penelope Smith, elle se dit qu'elle apprendrait à communiquer avec les animaux en suivant les directives données dans le livre. Au lieu de cela, et à son grand étonnement, elle se rendit compte qu'elle recevait déjà des communications de leur part et

qu'elle avait fait cela toute sa vie. «Par-dessus tout, affirma-t-elle, cela me rappela que les animaux sont des êtres intelligents capables d'un éventail complet d'émotions et de qualités spirituelles comme la loyauté, l'honnêteté, la patience et la joie.»

Sam Louie est un avocat diplômé de l'université de Columbia. Très tôt dans sa carrière, Sam développa une étroite relation avec son chien, Heathcliff. Un matin, alors qu'il était en route pour le travail, Sam entendit Heathcliff lui dire : «Ne me quitte pas.» Il pensa qu'il se surmenait, mais il entendit bientôt de nouveaux messages de Heathcliff ainsi que d'autres animaux.

«Je commençai à devenir hypersensitif», expliqua Sam. «Par exemple, alors que je n'avais jamais remarqué auparavant la présence d'animaux morts sur le chemin, je me mis à les voir. Lorsque j'apercevais une dépouille animale sur la route, je pouvais voir en esprit toute la scène traumatisante de l'animal se faisant frapper.»

Dans sa recherche de personnes pouvant l'aider à apprendre comment filtrer ce qu'il percevait, Sam étudia les techniques de communication animalière avec Jeri Ryan et Penelope Smith.

«J'ai été agent de la paix pendant dix ans dans une région passablement difficile avec un indice élevé de criminalité et beaucoup de meurtres», me confia-t-il. «Si j'ai alors décidé de travailler avec des animaux plutôt qu'avec des humains, ce fut en bonne partie pour me tenir loin de toute la laideur de la vie humaine. Mais je finis par me rendre compte que même si j'aidais les animaux dans une certaine mesure, c'était en réalité avec les humains que je travaillais. Je les aidais à trouver la paix intérieure et

à se connecter. »

Sam prit conscience que pour travailler avec les animaux, il lui fallait faire face à ses propres préjugés et peurs. « Ma conviction profonde est que toutes les créatures sont faites de la même chose », disait-il. « Si une race de chien comme le mien mérite d'être aimée, alors tous les chiens le méritent aussi. Et si les humains et les animaux sont constitués de la même essence sur le plan de leur âme, il est alors logique de conclure que tous les humains sont dignes d'amour. C'est une leçon que nous aurions tous avantage à apprendre de nos animaux – que chacun de nous est digne d'un amour inconditionnel et absolu. J'ai appris, grâce à ce travail, à accepter les humains tels qu'ils sont. »

Teresa Wagner est titulaire d'une maîtrise en psychologie du counseling et a occupé le poste de directrice dans une importante compagnie pendant dix ans. Comme bien des communicateurs, elle parlait aux animaux étant enfant et ne trouva jamais cela étrange.

Toutefois, à l'adolescence, poussée par le désir de s'intégrer et de faire comme tout le monde, Teresa réprima son talent naturel. Ce n'est que beaucoup plus tard, alors qu'elle lisait le livre *Behaving as if the God in All Life Mattered*, de Machaelle Small Wright, qu'elle reprit contact avec le royaume animal. « Retrouver tous ces souvenirs fut pour moi un instant glorieux, comme si je m'éveillais d'une profonde amnésie. »

Alors qu'elle participait à une excursion d'observation de baleines au large de Cape Cod, Teresa ne put contenir sa joie lorsqu'une baleine à bosse s'ap-

procha du bateau et demeura toute proche pendant environ une heure. «Je ressentis de grands effluves d'amour s'échanger entre nous», raconta-t-elle. «J'en fus transformée. Je ne cessais de répéter à la baleine "Merci de venir tout près" et "Je t'aime"». Et tout d'un coup je l'entendis me répondre avec un profond amour et une grande sagesse.»

C'est ainsi que débuta un voyage de réminiscence consciente qui ne fut pas toujours facile. Lorsqu'elle perdit son emploi et son identité sociale comme professionnelle de carrière prospère, Teresa fut obligée de se replier sur elle-même. Voici en quels termes elle décrit cette expérience :

Un de mes guides, un cougar, ne cessait de me répéter : «Ton énergie dans cette vie-ci est semblable à la mienne puisque, tel un cougar, tu te dois d'être forte et de voyager loin. Mais pour l'instant tu dois guérir et être davantage tel un iris.» Il me disait cela alors que je marchais dans la forêt, à l'instant précis où j'arrivais par hasard près de fleurs d'iris. Je défailis presque tant la coïncidence était frappante ! Il ajouta : «Ne t'imagines pas être inactive ou inutile quand il te semble que rien ne se passe dans ta vie. À l'image d'un bulbe d'iris, tu dois avoir confiance que tu obtiendras tout ce qu'il te faut pour stimuler et faciliter ta croissance.» C'est ainsi que, pour le moment, j'étais un iris.

C'est au cours de cette phase de *ÀÀ*ma vie que je rencontrai des gens que l'on appelait des communicateurs animaliers. J'ignorais que de telles personnes existaient. Je pensais être simplement un drôle d'oiseau qui parlait aux animaux. Je com-

mençai à suivre des cours. Ce qui me plaisait beaucoup, et me surprenait un peu, c'était la facilité naturelle que j'avais, comme s'il s'agissait simplement de respirer. Les cours confirmèrent ce que je faisais déjà.

Selon moi, lorsque vient le temps de nous incarner nous choisissons pour l'essentiel les circonstances de chaque nouvelle vie. Je pense que mon âme savait que, cette fois, de pénibles expériences de guérison m'attendaient et que le soutien de l'ensemble de la nature serait donc également au rendez-vous pour m'aider. Le bon côté de la chose dans cette vie pour moi, c'est qu'il me soit si facile de converser avec les animaux. Difficile en effet de ne pas faire confiance à la nature, de ne pas m'en servir et de ne pas puiser dans ses pouvoirs de guérison. Puisqu'elle s'offrait spontanément à moi, ce fut la première chose que j'appris.

Mary Getten est naturaliste et coordonnatrice d'un réseau permanent d'aide aux mammifères marins échoués. Même si elle avait toujours aimé les animaux, au point même de rêver de travailler dans la jungle aux côtés de Jane Goodall, son engagement auprès des animaux fut initialement celui d'une bénévole adulte dans un centre consacré aux mammifères marins.

Travaillant avec des phoques, des otaries ainsi que des cétacés échoués, Mary trouva frustrant de ne pas savoir ce qui n'allait pas avec un animal. Après avoir suivi un cours sur la communication avec les animaux, elle éprouva une autre frustration en réalisant que les gens n'étaient pas disposés à l'écouter. « Je

cessai alors toute communication, car c'était trop contraignant d'avoir de l'information que je ne pouvais utiliser. »

Après être allée vivre sur l'île San Juan dans l'État de Washington, Mary s'immergea dans le monde des animaux. Elle s'engagea comme bénévole dans un musée sur les baleines et un centre de réhabilitation pour la faune. À titre de naturaliste à bord d'un navire d'observation des baleines, Mary en vint à bien connaître certaines d'entre elles. Toutefois, voulant les connaître encore mieux, elle sentit que si elle pouvait communiquer avec les animaux, cela pourrait s'avérer utile. « Ainsi que l'univers le voulait, je reçus un dépliant sur la communication avec les animaux », me raconta Mary. Cette fois, les gens étaient prêts à écouter. Après avoir suivi des cours et raffiné ses capacités, elle ouvrit un cabinet de consultation animalière et entreprit ses propres recherches dans le monde des épaulards.

C'est d'abord au contact de la nature que Nancie LaPier apprit à communiquer avec les animaux. Avant cela, elle était secrétaire juridique et directrice à l'emploi d'une firme comptable. À l'instar de nombreux communicateurs, Nancie se sentait reliée aux animaux depuis sa plus tendre enfance. Ce n'est toutefois que plus tard dans sa vie qu'elle tenta pour la première fois de communiquer avec eux. Nancie me raconta que cela débuta lorsqu'un de ses perroquets se mit à arracher ses plumes. Elle essaya les méthodes vétérinaires traditionnelles et les approches comportementales, mais rien de tout cela ne donna de résultats.

Un jour, alors qu'elle se trouvait dans un état de détente méditative, Nancie sentit que le problème

de ce perroquet était de nature spirituelle. Elle fut spontanément portée à faire appel aux compétences acquises vingt ans plus tôt en ce qui a trait au champ aurique, mais pas encore mises en pratique depuis ce temps. S'approchant de l'oiseau, elle put effectivement sentir la présence de « nœuds » dans son aura. Plus intéressant encore, elle découvrit qu'elle pouvait les faire disparaître.

L'expérience incita Nancie à s'intéresser plus à fond à la nature et au royaume animal. Elle vivait à cette époque sur une terre de sept acres située dans une forêt publique et se promenait souvent à l'extérieur, plongée dans un état méditatif. « Je commençai alors à me poser plein de questions sur les choses que je voyais, m'expliqua-t-elle. Ainsi, je vis une fois un pic-bois entrer violemment en collision avec une porte-fenêtre coulissante, puis s'envoler tant bien que mal jusqu'à un arbre et s'accrocher au tronc. Je l'observai en me demandant "Pourquoi fait-il cela?". J'entendis très distinctement qu'il puisait ainsi de l'énergie curative de l'arbre pour tenter de se régénérer. »

Trouvant cette expérience fascinante – du fait qu'elle avait obtenu une réponse et parce que le royaume animal semblait doué d'une intelligence innée permettant de savoir comment survivre dans la nature, une chose avec laquelle les humains ont perdu contact –, Nancie vécut un éveil.

« Je me mis à voir des visages dans les bois qui me regardaient, me confia Nancie. Ces visages étaient d'apparence variée; il s'agissait soit de Mark Twain ou de personnages religieux, ou encore d'Amérindiens ou même de visages d'aspect mi-humain, mi-animal. Ils étaient immenses,

démesurés, et tous me regardaient. Ils n'avaient rien de particulier à me dire, se contentant de m'observer et de se rendre disponibles pour moi. »

Nancie se mit à étudier la nature et passa trois années seule à apprendre auprès des animaux, des esprits de la nature et d'autres guides. « Je n'avais aucune confirmation sur rien de tout cela. Je disais à mes guides que je désirais trouver un enseignant avec qui travailler, et j'obtenais toujours pour seule réponse : "Tu ne peux faire cela. Il te faut continuer à chercher en toi. C'est une chose que tu dois apprendre par toi-même." »

« Je sais maintenant que cela fut très important pour moi, et ce, à différents niveaux et pour diverses raisons. Un jour, alors que je tentais de suivre le fil de certaines idées métaphysiques, je levai les bras de désespoir et m'exclamai : "Mon Dieu, j'ai l'impression d'être une touche-à-tout qui n'est bonne à rien." Sur quoi mes guides me répondirent : "Non, il y en a une dont tu es maître." Je lançai : "Quoi?" Et ils répétèrent : "Une ! U-N-E !" Je compris alors qu'il ne s'agissait pas d'une, au sens du singulier, mais bien de une, au sens d'unité. »

« Telle fut donc ma voie », soupira Nancie. « Ce fut un parcours intéressant, un cheminement que je dus faire avec beaucoup de foi, afin de ne pas perdre la raison. »

Titulaire d'une maîtrise en biologie et en écologie systémique de l'université de San Francisco, Marta Williams est naturaliste et écologiste. Lorsqu'elle entendit parler pour la première fois de personnes qui enseignaient la communication avec les animaux, elle se trouvait dans la région de White

Mountains, en Californie, en quête d'une vision pour aider la Terre.

« Cela avait toujours été de la plus haute importance pour moi », m'expliqua-t-elle. « J'étais profondément bouleversée par la destruction de la Terre qui a cours aujourd'hui. Pour le moment, je sens que la façon la plus utile pour moi de servir la planète est d'aider les gens à reprendre contact avec les autres formes de vie qui nous entourent. J'estime que la communication avec les animaux est un puissant outil permettant d'établir une communication et une relation entre les humains et les membres oubliés de notre famille. Je crois que c'est la vision que j'ai reçue lors de ma quête.

« La Terre est pour moi ce qu'il y a de plus sacré. Mon développement spirituel a été mené par des enseignants de la terre : des chamans, des animaux, des arbres, des montagnes, des adeptes de l'écologie radical, et des gens de maintes cultures anciennes qui existent toujours aujourd'hui et qui nous montrent une meilleure façon de vivre en ce monde. »

Se considérant comme une personne extrêmement sensible, Marta sut très tôt dans sa vie ce que ressentaient les humains et les animaux. Ce ne fut qu'après avoir étudié la communication télépathique avec ces derniers qu'elle comprit que bien qu'ayant toujours cru que la communication avec eux était possible, elle n'avait pas eu la certitude, jusqu'à cet instant-là, qu'elle était bien réelle.

« Apprendre à faire de la télépathie fut pour moi une profonde expérience spirituelle, car je dus apprendre non seulement à me faire confiance et à écouter mon intuition mais aussi à apprivoiser l'idée

d'être télépathe », me confia Marta. « Pour moi il ne fait absolument aucun doute que nous sommes tous télépathes et que tous nous parlons aux animaux. Il nous suffit de prendre conscience de cette faculté que nous avons et d'en faire délibérément usage. »

Les communicateurs animaliers proviennent réellement de tous les horizons de la vie. Beaucoup d'entre eux étaient auparavant des enseignants traditionnels ou, encore, ont reçu une formation en soin pour les humains et les animaux. Parmi eux on retrouve des naturalistes, des guérisseurs spirituels, des thérapeutes, des enseignants, des écrivains, des conférenciers, des médecins et même un avocat. Qu'ont donc toutes ces personnes si bien éduquées à parler ainsi avec des animaux ?

Penelope Smith suggère qu'au fur et à mesure que les humains créeront des liens de plus en plus profonds avec les animaux, des résultats à tout le moins spectaculaires s'ensuivront. « Cela influera sur le cours de l'évolution de la planète et transformera notre attitude destructrice envers les écosystèmes en un amour de l'ensemble des systèmes vivants, à mesure que s'épanouira notre conscience de faire partie de la grande Toile de la Vie, au lieu de la perception que nous avons d'être séparés de la nature. Alors que renaît en nous la faculté de communiquer avec toute vie, nous commençons aussi à pouvoir puiser dans la grande richesse de savoir qui se trouve chez tous les êtres. »

Que recherchons-nous réellement tandis que nous tentons de raviver en nous le souvenir du lien profond qui nous unit au monde naturel ? Si nous y parvenons un jour, pourrions-nous accepter le sens accru de nos responsabilités qu'engendrera cette

conscience plus lucide? Pourrons-nous nous tenir devant un miroir et nous demander en toute sincérité : Qu'avons-nous fait? Que faisons-nous? Où allons-nous – pas seulement nous, mais toute vie, toute la Terre? Pourquoi avons-nous même rompu ce lien?

«Ce qui importe, c'est de tout vivre», écrivait le poète Rainer Maria Rilke. «Laissez maintenant ces questions vivre en vous...»

Observe

Peppy (chien) – Sam Louie

Il est important que les humains ne projettent pas ce qu'ils éprouvent à l'égard des animaux lorsqu'ils tentent de les comprendre. Il vous suffit de prendre le temps de les observer et vous apprendrez ainsi énormément de choses. Par observer, je veux dire ne pas avoir à chercher quelque chose ni à tenter de comprendre ou de communiquer, mais tout simplement d'observer.

Il ne s'agit pas ici de nous mettre sur un piédestal ou de nous glorifier, mais bien de prendre contact avec nous et de constater à quel point nous sommes tous semblables. Nous ne sommes pas forcément meilleurs. Nous avons simplement des aspects différents de la grande Vie à enseigner, à apprendre et à partager avec vous.

De toute évidence, nous avons grandement profité de toutes nos interactions avec les humains. Nous avons été nombreux à apprendre bien des choses auprès d'eux. Ceux-ci ont pris grand soin de beaucoup d'animaux. Ils ont été nombreux à faire un excellent travail pour nous et pour l'environnement.

Les animaux sont eux aussi responsables d'énormément de destruction. À supposer qu'ils aient été munis de la technologie dont disposent les humains, il n'est pas certain que les animaux auraient nécessairement fait mieux.



ARIANE
ÉDITIONS